



MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE

EAE GRA 4

SESSION 2019

---

## AGRÉGATION CONCOURS EXTERNE

Section : GRAMMAIRE

COMPOSITION PRINCIPALE :  
OPTION A : FRANÇAIS ANCIEN ET MODERNE  
OPTION B : GREC ET LATIN

Durée : 4 heures 30

---

*L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.*

***Option A :** Les candidats doivent utiliser des copies distinctes pour l'ancien français et le français moderne*

***Option B :** Les candidats doivent utiliser des copies distinctes pour le grec et pour le latin.*

*Si vous repérez ce qui vous semble être une erreur d'énoncé, vous devez le signaler très lisiblement sur votre copie, en proposer la correction et poursuivre l'épreuve en conséquence. De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, vous devez la (ou les) mentionner explicitement.*

**NB :** Conformément au principe d'anonymat, votre copie ne doit comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé consiste notamment en la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de la signer ou de l'identifier.

Tournez la page S.V.P.

A

## INFORMATION AUX CANDIDATS

Vous trouverez ci-après les codes nécessaires vous permettant de compléter les rubriques figurant en en-tête de votre copie.

Ces codes doivent être reportés sur chacune des copies que vous remettrez.

### ► Option A : français ancien et moderne

| Concours | Section/option | Epreuve | Matière |
|----------|----------------|---------|---------|
| EAE      | 0201B          | 104A    | 0315    |

### ► Option B : grec et latin

| Concours | Section/option | Epreuve | Matière |
|----------|----------------|---------|---------|
| EAE      | 0201B          | 104A    | 0316    |

**Composition principale**  
**Option A : ancien français**

Il set assez e bien le dit  
 K'unke femme nule ne vit  
 A ki il aturnast s'amur  
 132 Ne kil guaresist de dolur.  
 Sun vallet apelat avaunt :  
 « Amis, fait il, va tost poignaunt !  
 Fai mes compaignuns returner,  
 136 Kar jo voldrai od eus parler. »  
 Cil point avaunt, e il remaint ;  
 Mult anguissusement se pleint.  
 De sa chemise estreitement  
 140 Sa plaie bende fermement,  
 Puis est muntez, d'iluec s'en part ;  
 K'esloignez seit mult li est tart :  
 Ne voelt ke nuls des suens i vienge  
 144 Kil desturbast ne kil retienge.  
 Le travers del bois est alez  
 Un vert chemin, ki l'ad menez  
 Fors a la laundë ; en la plaigne  
 148 Vit la faleise e la muntaigne.  
 D'une ewe ki desuz cureit  
 Braz fu de mer, hafne i aveit.  
 El hafne out une sule nef,  
 152 Dunt Guigemar choisi le tref.  
 Mult esteit bien apparillee ;  
 Defors e dedenz fu peiee,  
 Nuls hum n'i pout trover jointure.  
 156 N'i out cheville ne closture  
 Ki ne fust tute de benus :  
 Suz ciel n'at or ki vaille plus !  
 La veille fu tute de seie :  
 160 Mult est bele ki la depleie !  
 Li chivaliers fu mult pensis :  
 En la cuntree nel país  
 N'out unkes mes oï parler  
 164 Ke nefs i peüst ariver.

*Lais bretons (XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles) : Marie de France et ses contemporains, « Guigemar », vv. 129-164, p. 178-181, N. Koble et M. Séguy (eds), Paris, Honoré Champion*

**QUESTIONS**

1. Traduire le texte en français moderne.
2. Retracer l'histoire phonétique de *ewe* (v. 149 ; étymon : *aqua*) et de *ciel* (v. 158 ; étymon *caelum*).
3. Morphologie : a) Relever les formes de passé simple dans le texte et les classer selon le système du français médiéval ; b) Identifier le paradigme auquel appartient la forme *vit* (v. 130), puis rendre compte de la genèse de celui-ci et de son évolution ultérieure.
4. Syntaxe : étudier les emplois du subjonctif dans l'ensemble de l'extrait.
5. Vocabulaire : étudier les mots *vallet* (v. 133) et *apparillee* (v. 153).

**Composition principale**  
**Option A : français moderne**

Aussitôt après l'entrevue chez le cousin Pons, monsieur de Marville, poussé par sa femme, décida le ministre de la justice, son premier président et le procureur général à dîner chez lui le jour de la présentation du phénix des gendres. Les trois grands personnages acceptèrent, quoique invités à bref délai ; chacun d'eux comprit le rôle que leur faisait jouer le père de famille, et ils lui vinrent en aide avec plaisir. En France on porte assez volontiers secours aux mères de famille qui pêchent un gendre riche. Le comte et la comtesse Popinot se prêtèrent également à compléter le luxe de cette journée, quoique cette invitation leur parût être de mauvais goût. Il y eut en tout onze personnes. Le grand-père de Cécile, le vieux Camusot et sa femme ne pouvaient manquer à cette réunion, destinée par la position des convives à engager définitivement monsieur Brunner, annoncé, comme on l'a vu, comme un des plus riches capitalistes de l'Allemagne, un homme de goût (il aimait la *fillette*), le futur rival des Nucingen, des Keller, des du Tillet, etc.

— C'est notre jour, dit avec une simplicité fort étudiée la présidente à celui qu'elle regardait comme son gendre en lui nommant les convives, nous n'avons que des intimes. D'abord, le père de mon mari, qui, vous le savez, doit être promu pair de France ; puis monsieur le comte et la comtesse Popinot, dont le fils ne s'est pas trouvé assez riche pour Cécile, et nous n'en sommes pas moins bons amis, notre ministre de la justice, notre premier président, notre procureur général, enfin nos amis... Nous serons obligés de dîner un peu tard, à cause de la Chambre où la séance ne finit jamais qu'à six heures.

Brunner regarda Pons d'une manière significative, et Pons se frotta les mains, en homme qui dit : — Voilà nos amis, mes amis !...

La présidente, en femme habile, eut quelque chose de particulier à dire à son cousin, afin de laisser Cécile un instant en tête à tête avec son Werther. Cécile bavarda considérablement, et s'arrangea pour que Frédéric aperçût un dictionnaire allemand, une grammaire allemande, un Goethe qu'elle avait cachés.

— Ah ! vous apprenez l'allemand ? dit Brunner en rougissant.

Il n'y a que les Françaises pour inventer ces sortes de trappes.

Honoré de Balzac, *Le Cousin Pons*, édition de Gérard Gengembre, Paris, Flammarion, collection GF, 2015, p. 140-141

**QUESTIONS**

**1. Lexicologie** (4 points)

Faites l'étude des mots : *engager* (l. 10) ; *considérablement* (l. 24)

**2. Grammaire** (8 points)

A. Les subordonnées (6 points)

B. Faites toutes les remarques nécessaires sur : « La présidente, en femme habile, eut quelque chose de particulier à dire à son cousin, afin de laisser Cécile un instant en tête à tête avec son Werther. » (l. 22-23) (2 points)

**3. Étude de style** (8 points)

La satire

**Composition principale**  
**Option B : grec**

3 Ἐγὼ δὲ τί λέγω κατὰ Τιμάρχου, καὶ τίνα ποτ' ἐστὶν ἃ ἀντιγέγραμμαι ; μὴ δημηγορεῖν  
Τίμαρχον πεπορνευμένον καὶ τὴν πατρώαν οὐσίαν κατεδηδοκότα. Ὑμεῖς δὲ τί ὁμωμόκατε ;  
ὑπὲρ αὐτῶν ψηφιεῖσθαι ὧν ἂν ἡ δίωξις ᾗ.

6 Ἴνα δὲ μὴ μακρολογῶ περὶ τῶν ποιητῶν διεξιῶν, ἀνδρῶν ἐρῶ πρεσβυτέρων καὶ γνωρίμων  
ὑμῖν ὀνόματα καὶ μαιρακίων καὶ παιδῶν, ὧν τοῖς μὲν διὰ τὴν εὐπρέπειαν πολλοὶ γεγόνασιν  
ἐρασταί, ἐνίοις δὲ τῶν ἐν ἡλικίᾳ ἔτι καὶ νῦν εἰσὶν, ὧν οὐδεὶς πώποτ' εἰς τὰς αὐτὰς αἰτίας  
ἀφίκται Τιμάρχῳ· καὶ πάλιν ὑμῖν ἀντιδιέξιμι ἀνθρώπων πεπορνευμένων αἰσχρῶς καὶ  
9 φανερῶς ὀνόματα, ἵνα ὑμεῖς ἀναμνησθέντες κατανείμητε εἰς τὴν προσήκουσαν τάξιν  
Τίμαρχον.

12 [...] Τίς γὰρ ὑμῶν τὸν ὀρφανὸν καλούμενον Διόφαντον οὐκ οἶδεν, ὃς τὸν ξένον πρὸς τὸν  
ἄρχοντα ἀπήγαγεν, ᾧ παρήδρευεν Ἀριστοφῶν ὁ Ἀζηνιεύς, ἐπαιτιασάμενος τέτταρας δραχμὰς  
αὐτὸν ὑπὲρ τῆς πράξεως ταύτης ἀπεστερηκέσθαι, καὶ τοὺς νόμους λέγων οἱ κελεύουσι τὸν  
ἄρχοντα τῶν ὀρφανῶν ἐπιμελεῖσθαι, τοὺς ὑπὲρ τῆς σωφροσύνης κειμένους αὐτὸς  
15 ὑπερβεβηκῶς ; ἢ τίς τῶν πολιτῶν οὐκ ἐδυσχέρανε Κηφισόδωρον τὸν τοῦ Μόλωνος  
καλούμενον, καλλίστην ὥραν ὄψεως ἀκλεέστατα διεφθαρκότα ; ἢ Μνησίθεον τὸν τοῦ  
μαγείρου καλούμενον ; ἢ πολλοὺς ἑτέρους, ὧν ἐκὼν ἐπιλανθάνομαι ;

18 Οὐ γὰρ ἐπεξελθεῖν αὐτῶν ἕκαστον κατ' ὄνομα πικρῶς βούλομαι, ἀλλὰ μᾶλλον τῶν  
τοιούτων ἀπορεῖν ἂν εὐζαίμην ἐν τῷ λόγῳ διὰ τὴν πρὸς τὴν πόλιν εὐνοίαν.

Eschine, *Contre Timarque*, §§ 154-155 et 158-159

**QUESTIONS**

1. **Phonétique.** Étude du traitement grec des labio-vélaires indo-européennes.
2. **Morphologie.** Le parfait grec : étude synchronique et diachronique d'après les exemples du passage.

**Composition principale**  
**Option B : latin**

|   |     |
|---|-----|
| Vox, precor, Augustas pro me tua molliat aures,<br>auxilio trepidis quae solet esse reis,<br>adsuetaque tibi doctae dulcedine linguae<br>aequandi superis pectora flecte uiri.  | 115 |
| Non tibi Theromedon crudusque rogabitur Atreus<br>quique suis homines pabula fecit equis,<br>sed piger ad poenas princeps, ad praemia uelox,<br>quique dolet, quotiens cogitur, esse ferox,<br>qui uicit semper, uictis ut parcere posset,<br>clausit et aeterna ciuica bella sera, | 120 |
| multa metu poenae, poena qui pauca coercet,<br>et iacit inuita fulmina rara manu.   | 125 |
| Ergo tam placidas orator missus ad aures<br>ut propior patriae sit fuga nostra roga.  |     |
| Ille ego sum qui te colui, quem festa solebat<br>inter conuiuas mensa uidere tuos,<br>ille ego qui duxi uestros Hymenaeon ad ignes<br>et cecini fausto carmina digna toro,<br>cuius te solitum memini laudare libellos<br>exceptis domino qui nocuere suo,                          | 130 |
| cui tua nonnumquam miranti scripta legebas,<br>ille ego de uestra cui data nupta domo est.  | 135 |
| Hanc probat et primo dilectam semper ab aeuo<br>est inter comites Marcia censa suas<br>inque suis habuit matertera Caesaris ante ;<br>quarum iudicio si quam probata, proba est.  | 140 |
| Ipsa sua melior fama laudantibus istis<br>Claudia diuina non eguisset ope.  |     |

Ovide, *Pontiques*, I, 2, v. 115-142

**QUESTIONS**

**1. Morphologie.** Étude synchronique et diachronique des formes du texte relevant de la classe pronominale.

**2. Syntaxe.** Étude des emplois du datif, d'après les exemples du texte.